

EFMS 2006

Maîtriser le savoir faire et ainsi mieux faire savoir que ces militaires de l'Armée de Terre sont champions du monde..... Tel est aujourd'hui l'enjeu de l'Equipe de France Militaire de Ski, mais au fait : pourquoi faire ???

ooo

Maîtriser un savoir faire :

Après deux saisons de succès, particulièrement en ski nordique, l'échéance Olympique était pour les Etats Majors, l'objectif de la saison 2006. Cette idée était parfaitement admise par l'Equipe de France Militaire de Ski, même si l'on s'était fixé d'autres buts pour ne pas focaliser sur ce seul point et déjà préparer l'après Turin.

La préparation d'un tel enjeu avait décuplé la motivation de chacun et dès le stage commando de Givet au mois de mai 2005, on avait noté l'investissement d'ensemble. Les leaders avaient pris les affaires en main afin que « médaillables et sélectionnables » tirent le meilleur d'eux-mêmes dans un remarquable esprit d'Equipe !

L'été 2005 fut une période de travail très dense dans le but de compter un maximum d'heures d'entraînement et donc de disposer de fondations solides au moment de débiter la Coupe du Monde.

L'encadrement, après une phase axée sur la communication de l'Equipe, avait également revu son organisation pour mieux répondre au besoin de la Fédération et des athlètes militaires. Ainsi le capitaine Christian PERSICOT avait rejoint la Direction Technique Nationale comme directeur du ski nordique pendant que l'adjudant Frédéric ECHAVIDRE poursuivait sa mission au sein du groupe filles de l'équipe nationale de ski de fond. Ainsi le ski Français établissait une passerelle officielle entre ses propres structures et celles de l'EFMS ; L'adjudant-chef Bernard STOCARD assurait en base arrière la part administrative et matérielle. Il fut très rapidement renforcé par l'arrivée du caporal-chef Sabine HUDRY, nouvelle secrétaire de l'Equipe militaire.

Le début de saison fut marqué par de beaux résultats chez les nordiques. L'entrée des biathlètes à Ostersund (Suède) et celle des fondeurs à Beitostolen (Norvège) en relais laissaient augurer de belles satisfactions en cet hiver Olympique. Janvier fut marqué par les victoires en biathlon du sergent POIREE en Slovaquie et du sergent DEFASNE à Oberhof devant 30 000 spectateurs. Il y eut également la victoire en relais des filles (PERETTO, BAVEREL-ROBERT, BAILLY) en Allemagne. Le Sergent VITTOZ s'imposa en République Tchèque dans l'épreuve de ski de fond. Toutefois le grand moment restera le fabuleux retour du sergent VIDAL vainqueur du mythique slalom de Kitzbühel en Autriche.

Cette fois nous savions que tout était prêt, nous pouvions rejoindre les sites olympiques de Turin confiants !

16 sélectionnés et deux cadres faisaient partie de la délégation officielle : un record ...

A ce jour, on connaît le reste.

Deux champions olympiques (Cch BAVEREL-ROBERT Florence 7,5Km Biathlon et Sgt DEFRASNE Vincent 12,5Km poursuite Biathlon)

Une médaille d'argent (chasseur DARRAGON Roddy 27^{ème} BCA sprint ski de fond)

Deux médailles de bronze en relais biathlon (sgt DEFRASNE Vincent et sgt POIREE Raphaël chez les hommes, cpl PERETTO Delphine, cch BAVEREL-ROBERT Florence, sgt BAILLY Sandrine chez les dames).

Jamais l'EFMS n'était rentrée à Chamonix avec autant de métal Olympique.

Domage, avec le recul, on aurait pu tout exploser !!!

- En ski de fond, les sergents, JONNIER et ROUSSELET frôlent le podium. Le caporal chef Karine PHILIPPOT n'est pas loin.

- En slalom, le sergent Jean Pierre VIDAL se casse le bras la veille du slalom alors qu'il faisait partie des favoris.

- Domage pour le sergent Raphaël POIREE, malchanceux tout au long de la quinzaine, qui n'obtiendra pas l'or olympique pour lequel il avait tant travaillé.

- Domage également pour le sergent Sandrine BAILLY, qui n'a jamais été en mesure de trouver son meilleur niveau pendant l'échéance italienne.

Ces deux grands du circuit de la Coupe du Monde de Biathlon auront malgré tout l'honneur et la joie de faire flotter le drapeau français à l'arrivée de leurs relais chacun médaillé de bronze.

- Domage et encore domage pour le sergent Vincent VITTOZ qui ne pouvait imaginer rentrer de cette « mission » sans podium. Et pourtant !

On n'oubliera pas les larmes de ce vaillant leader à l'arrivée du 50km le dernier jour. C'est aussi cela les Jeux !

Au bilan, c'est sûr, le travail accompli aura payé. La mise en place d'un stage commando au printemps 2005 pour permettre de créer une émulation et un esprit entre les athlètes quelle que soit leur discipline a été un succès. Tous ont adhéré à ce projet. Ils ont travaillé tous ensemble, favorisant ainsi l'échange d'expériences et de compétences. La compétition de haut niveau ne permet pas de maîtriser en permanence tous les éléments de la réussite et nous en sommes conscients. Il s'agit donc bien maintenant de fixer des objectifs précis et d'utiliser ces expériences pour essayer de faire encore mieux à Vancouver dans quatre ans.

La saison s'est terminée par la seconde place du sgt Vincent VITTOZ et celle du sgt Raphaël POIREE au classement général de la coupe du monde. Enfin l'Equipe de France militaire de ski a repris son titre mondial militaire à Andermatt en Suisse. Ces championnats du monde militaires clôturaient ainsi en apothéose (trois titres individuels : Cch Ingrid JACQUEMOD en slalom géant, Cch Karine PHILIPPOT en ski de fond et Cch Florence BAVEREL-ROBERT en biathlon) une saison longue et difficile.

L'heure est maintenant à la reconstruction....

Plusieurs départs (Cch Sébastien FOURNIER-BIDOZ pour le CIEM à Barcelonette, Cch Florence BAVEREL-ROBERT pour une dernière saison détachée du CIRAT de Besançon et 1^{re} classe Yann DEBAYLE pour un Bataillon de la BIM. Ces trois athlètes pourront ainsi compter sur une reconversion dans le cadre de l'Armée de Terre. Les autres, Cch Vincent MILLET et Sergent Jean Pierre VIDAL en ski alpin, chasseur Annelise BAILLY en ski de

fond retrouveront la vie civile. Ils seront remplacés par Jean Batiste GRANGE et Steve MISSILIER pour le ski alpin et Marion BLONDEAU et Vincent JAY pour le biathlon.

On souligne également l'investissement des Bataillons et d'un Régiment de la B.I.M qui soutiennent déjà des athlètes :

- Cch Gaétan LLORACH 93^{ème} R.A.M
- 1^{ère} classe Julie CARRAZ 7^{ème} B.C.A
- Chasseur Roddy DARRAGON 27^{ème} B.C.A

Il se pourrait, de plus, que l'Armée de terre offre de nouveaux contrats à François BRAUD champion du monde junior de combiné nordique, ainsi qu'à David LAZZARONI saut à ski à l'aube de la saison prochaine.

Pour conclure sur cette fabuleuse saison, comment ne pas remercier deux personnes qui vont dorénavant bien nous manquer :

L'Adjudant Frédéric ECHAVIDRE a regagné son Auvergne natale. Cet ancien athlète avait rejoint l'encadrement de l'EFMS en 2003. Il a choisi de quitter l'institution à notre grand regret après avoir rendu les meilleurs services et avoir participé aux J.O de Turin avec l'Equipe de France Olympique. « Salut Fredo » et à bientôt pour les Championnats du monde militaires comme réserviste !

Le Colonel Vincent LAPOUGE a été muté à Lyon. Il aura beaucoup participé à la réussite de l'EFMS. Nous lui donnons rendez-vous du coté de chez « Jacob » car nous pouvons compter sur lui comme un de nos plus fidèles supporters.

Une nouvelle ère est entamée, l'EFMS est de nouveau en marche, alors osons pour que les couleurs de la France flottent de nouveau à Vancouver dans quatre ans.

Il règne au sein de l'Equipe une très bonne ambiance. Les regroupements comme les stages à l'extérieur de la garnison y contribuent sans aucun doute. Il existe une dynamique importante et je suis très confiant sur ce collectif. L'esprit moral de ces soldats d'élite est important pour la performance et l'encadrement tente d'apporter en permanence les éléments nécessaires pour qu'ils soient opérationnels et prêts le jour « J ».

ooo

Mieux faire savoir que ces militaires de l'Armée de Terre sont les meilleurs au monde.....

La communication est un art difficile et fastidieux. Il faut sans cesse convaincre et ce n'est pas toujours simple. Les journalistes, par indifférence, voire parfois par opposition ne jouent pas toujours le jeu. Il faut alors convaincre ces derniers de mentionner l'Armée de Terre ou l'EMHM . Ils ne le font pas spontanément. Ainsi prenons nous, en permanence, et à tous les niveaux, notre bâton de pèlerin pour répéter inlassablement le rôle et la place qu'occupe la Défense au sein du sport et du ski français.

L' Olympisme est sans doute ce qui reste de plus grand aux sports d'hiver. Relégués au second rang pour ne pas dire au fond de la classe des programmations télévisées, nos sports préférés retrouvent les feux de la rampe durant la quinzaine Olympique. Cure de jouvence pour les athlètes qui redeviennent, le temps des épreuves olympiques, de potentiels seigneurs des anneaux. Cure d'images pour les autres qui redécouvrent à cette occasion l'intensité de tous ces sports presque oubliés et pourtant ô combien valeureux.

L'Olympisme est l'ami des pratiques minoritaires. Pourtant les Jeux sont imprévisibles, tout comme l'athlète qui participe. Les Jeux c'est la course d'un jour, d'une vie. Leur communication est le fruit d'un travail de longue haleine construit et développé dans le but de donner la meilleure image d'une équipe que l'Armée dans son entier pourrait s'approprier.

En 2004, je recevais de la plume du Général THORETTE Chef d'Etat Major de l'Armée de Terre, un courrier manuscrit m'indiquant son fort mécontentement quand au manque de communication de l'EFMS eu égard aux résultats de cette Equipe et à l'investissement qu'il lui accordait. Après une explication à Paris, il était décidé de travailler tous ensemble pour combler ce déficit. Les Jeux Olympiques de Turin nous ont donné cette chance, il me semble que nous l'avons saisie....

Aujourd'hui la situation s'est considérablement améliorée. Les journalistes spécialisés nous connaissent et ont pris conscience de l'importance du rôle que joue l'Armée de Terre auprès du ski français.

En interne, le SIRPA a également fait les efforts nécessaires (calendrier – DVD – première page de Terre Mag) pour relayer auprès des « combattants » les résultats sportifs de cette équipe.

La DICODE a de son côté inauguré une nouvelle voie en faisant participer quatre de nos champions à l'émission « Fort Boyard ».

Mais, plus que tout, l'investissement humain des athlètes a permis de faire connaître cette équipe qui pourrait devenir un outil de communication pour notre armée.

Pour autant, rien n'est acquis. Les idées existent mais elles réclament souvent des moyens. Il faudra donc rebondir après cette formidable saison de communication et retourner au combat pour poursuivre une action qui, j'espère, ne fait que débiter !

ooo

Tout ça, pour quoi faire ?

Tout cela doit avoir une raison !!!

L'EFMS existe depuis 1947, et si elle a survécu à la professionnalisation des Armées françaises c'est que, quelque part, il doit y avoir une raison.

Historiquement le Sport Militaire a toujours donné, et continue de donner beaucoup au sport français. Les récents Jeux Olympiques d'Hiver de Turin en portent témoignage. Il nous semble cependant que le grand public n'en a pas encore suffisamment conscience. La création récente, à Fontainebleau du Centre National Des Sports de la Défense devrait apporter dans ce domaine de nouvelles solutions. Madame ALLIOT-MARIE veut ainsi redonner au sport militaire la place qui est la sienne.

Les personnels de l'Armée de Terre peuvent être fiers de soutenir les sportifs qui participent à ces événements internationaux majeurs. J'ai noté cet hiver le grand nombre de courriers que nous avons reçus pour nous féliciter de nos résultats. Pour la première fois, des « frères d'armes » nous avaient entendu à la radio, vu à la télévision ou lu dans les journaux.

L'engagement et le travail de nos champions mettent en évidence un ensemble de valeurs que l'Armée doit promouvoir :

- le respect de soi et des autres
- l'acceptation des règles
- l'entraide et la solidarité
- l'esprit d'Equipe
- la loyauté
- le courage
- l'effort
- la rigueur
- la persévérance

L'Armée de Terre soutient ces sportifs de haut niveau et permet ainsi à ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas atteindre les sommets de se reconnaître dans cette politique sportive.

Aujourd'hui, le ski français existe, entre autre, au travers de notre Equipe. Nos champions militaires ont fait et feront encore vibrer les français. Il n'est que de croiser leurs regards et de les voir défiler le 14 juillet à Chamonix pour mesurer la passion qui les anime, mais aussi leur fierté d'être chasseurs alpins, leur vitalité, leur compétence, leur sérénité et leur modestie.

Nous pouvons être heureux de les compter dans nos rangs.

ooo

A la parution de cet article, la saison 2006-2007 aura commencé. Elle sera, j'en suis certain d'un bon niveau sportif pour l'EFMS. Pour autant, elle devra essentiellement nous permettre de reconstruire cette équipe et ainsi de trouver un nouvel élan afin qu'en 2010, les skieurs militaires français transpercent l'écran et soient plus forts qu'en 2006. Ce nouveau cycle de quatre années suit le rythme de l'Olympisme. Il constitue une montée en puissance progressive avec des paliers de contrôle. Je souhaite qu'il donne à l'EFMS le temps nécessaire pour progresser encore sportivement et médiatiquement.

J'ai le sentiment que le soutien de toute l'Armée française nous aidera dans cette mission.

Une Equipe, un esprit, tous les points comptent !!!

Le Capitaine Christian PERSICOT
Directeur de l'Equipe de France Militaire de Ski